



Un projet qui incarne la durabilité en action. © Nikola Sanz

À Nyon, L'Écrou s'engage pour le futur en réparant les objets d'hier et d'aujourd'hui

En 2024, l'atelier de réparation L'Écrou a franchi un cap impressionnant : plus de 2700 objets réparés, des tonnes de CO₂ évitées et une organisation qui se professionnalise sans perdre son âme collective. Portrait d'un projet local devenu acteur incontournable de la durabilité en Suisse romande.

Comme beaucoup de belles aventures, celle de L'Écrou a commencé modestement. En 2018, dans un coin de garage, un jeune menuisier passionné de réparation s'est mis à redonner vie aux objets que d'autres s'apprêtaient à jeter. Très vite, la demande s'est révélée bien réelle. Les objets affluent, les interventions s'enchaînent et l'équipe s'agrandit, élargissant ainsi ses compétences.

Quelques années plus tard, c'est une grange à Eysins qui accueille l'atelier. Le charme rustique n'efface pas les contraintes : froid, éclairage limité, manque d'infrastructures... Mais l'énergie collective est plus forte que l'inconfort. L'association se constitue officiellement en 2021, posant ainsi les bases d'un atelier qui allait rapidement trouver sa place dans le paysage romand de la réparation.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Le véritable tournant arrive en 2023, avec l'emménagement dans de nouveaux locaux à Nyon, dans le quartier de l'Esp'Asse. L'atelier gagne en accessibilité, en équipement et en visibilité. Cette même année, L'Écrou reçoit le Prix du développement durable de la Ville de Nyon, une reconnaissance de son impact local et de son rôle croissant dans la transition écologique.

Quand réparer devient un acte engagé

Aujourd'hui, chaque objet posé sur l'établi raconte une histoire. Du grille-pain fatigué à l'horloge ancienne en passant par l'aspirateur en panne, tous, ou presque, trouvent une nouvelle chance. En 2024, l'atelier a reçu 3533 appareils, en a réparé 2702 (soit un taux de réussite de 76%) et a recyclé près de 800 pièces détachées pour prolonger la vie d'autres objets.

Ces gestes quotidiens dessinent un impact considérable : 163 tonnes de CO₂ évitées en une seule année. Le prix moyen d'une réparation reste abordable, soit 84.- tous objets confondus, preuve que durabilité et acces-

sibilité peuvent aller de pair. Derrière ces chiffres, il y a aussi des personnes : 1358 nouveaux visages ont poussé la porte de l'atelier en 2024, portant à 4310 le nombre total de personnes accompagnées depuis la création de L'Écrou.

Une gouvernance qui s'invente autrement

L'Écrou ne se définit pas seulement par ce qu'il répare, mais aussi par la manière dont il s'organise. Inspirée par l'holacratie, sa gouvernance repose sur des cercles et des rôles distribués, qui favorisent la participation et l'autonomie de chacun·e.

En 2024, l'atelier a pu compter sur 9 membres réguliers de l'équipe de réparation (soit environ trois équivalents plein temps), épaulés par 30 bénévoles. Ensemble, elles et ils ont assuré plus de 7000 heures de travail, dont 5240 rémunérées et 1800 bénévoles. L'objectif pour les prochaines années : réduire progressivement la part de bénévolat — encore un quart des heures en 2024 — pour consolider des emplois pérennes et renforcer la stabilité de la structure.



L'équipe presque au complet. © L'Écrou

Croissance et défis

Par rapport à 2023, l'activité a bondi de 57%. Cette progression fulgurante s'explique par une équipe aguerrie, des processus logistiques optimisés et une implantation à Nyon qui facilite l'accès. Mais avec le succès vient un défi très concret : l'espace. L'atelier atteint ses limites de stockage et doit envisager soit un agrandissement, soit une régulation des entrées. En 2024, on comptait parfois plusieurs centaines d'objets en attente — un signe du besoin croissant, mais aussi de la nécessité d'adapter la structure. On peut y voir également la manifestation d'une prise de conscience plus large : une partie de la population mesure le bénéfice de la réparation, non seulement pour l'environnement, mais aussi sur le plan social et éthique. En confiant leurs objets à L'Écrou, les personnes clientes soutiennent des emplois locaux, favorisent le maintien de compétences artisanales et participent concrètement à une économie plus circulaire et solidaire.

Vers plus de professionnalisation

2024 marque également une étape clé sur le plan technique. Deux membres de l'équipe ont suivi une formation chez Securelec, permettant désormais à l'atelier de délivrer des réparations certifiées selon la norme SNR 462638 (VDE 701-702). Cette homologation ouvre la voie à de nouvelles collaborations avec des entreprises et institutions qui exigent ce type de certification. C'est une reconnaissance de la qualité du travail accompli et une garantie supplémentaire pour la clientèle.

Transmission et culture de la durabilité

Mais L'Écrou ne se limite pas aux réparations. L'association transmet, sensibilise et crée des espaces de rencontre. En 2024, elle a mené des ateliers avec des jeunes — à la JOM, au Gymnase d'Etoy, avec Jobtrek et à la HEG-Genève —, organisé une soirée portes ouvertes autour du documentaire LOW-TECH, et enrichi son magasin de seconde



L'atelier dispose aussi d'un petit magasin de seconde main, avec des objets, jouets et appareils réparés sur place.

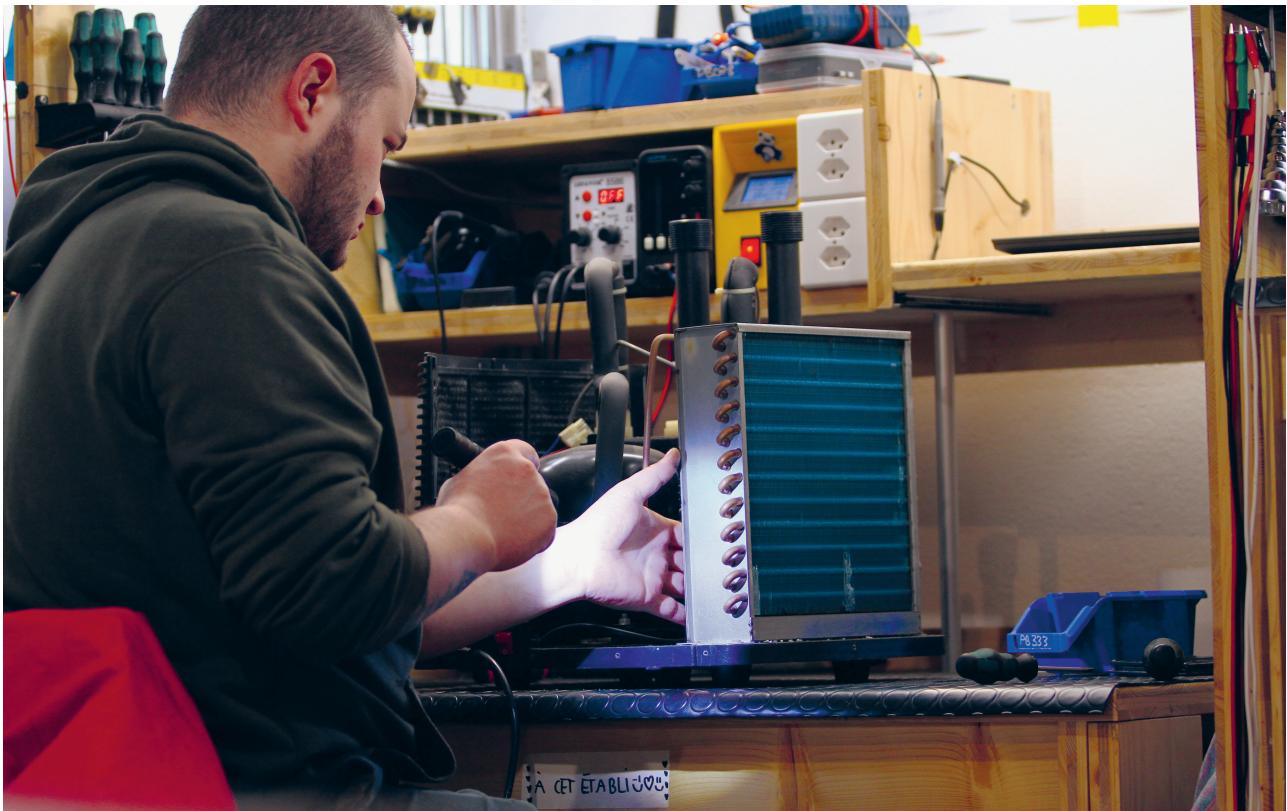
© L'Écrou



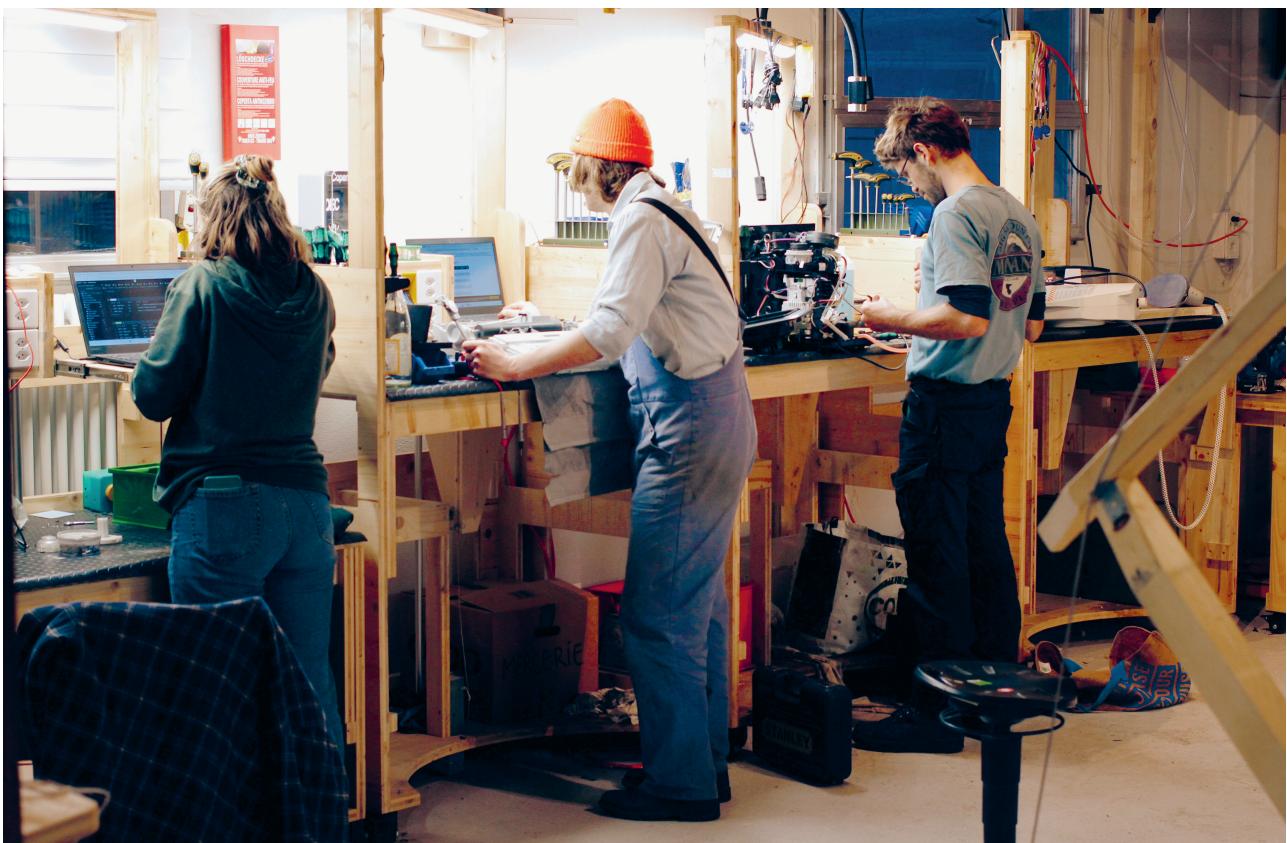
© Fleuvvv

main. On y trouve désormais, en plus des appareils réparés, un espace de sérigraphie et une «bibliothèque révolutionnaire» où se croisent savoir-faire pratique et réflexion critique.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE



La plupart des objets retrouvent vie ; et quand ils sont trop abîmés, leurs pièces servent à prolonger l'existence d'autres.
© Nikola Sanz



La réparation devient une aventure collective et conviviale. © Nikola Sanz

Reconnaissance et ancrage local

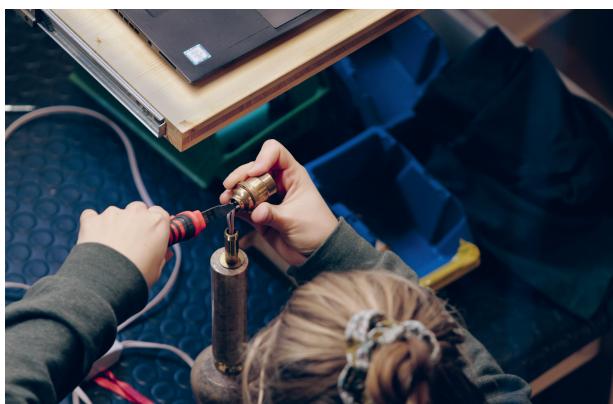
L'engagement de L'Écrou n'a pas tardé à être reconnu. Après le prix nyonnais de 2023, l'atelier a remporté en 2024 le Prix cantonal du développement durable (Genève). Il bénéficie également du soutien de plusieurs communes de la région (Arzier-Le Muids, Begnins, Crans, Genolier, Perroy) ainsi que de partenaires privés comme Makita, qui contribue par des dons d'outillage.

L'association fait aussi partie de plusieurs réseaux: APRÈS-VD, Right to Repair, Only Nyon ou encore Les Faiseurs. Des affiliations qui renforcent son ancrage local tout en l'inscrivant dans des dynamiques plus larges de plaidoyer pour une économie circulaire.

Réparer, une action collective

L'histoire de L'Écrou montre qu'une vis resserrée, un fil ressoudé ou une pièce remplacée peuvent devenir bien plus qu'un geste technique. Ici, réparer est aussi un acte social, culturel et écologique. C'est redonner du pouvoir aux personnes, questionner notre rapport aux objets et inventer une autre manière de faire société.

Avec ses réussites, ses contraintes logistiques et ses choix organisationnels audacieux, L'Écrou poursuit une trajectoire singulière: celle d'un atelier local qui prouve, chaque jour, que prolonger la vie des choses contribue à préserver celle des générations futures.



L'atelier prend en charge des pannes simples comme des réparations techniques plus pointues. © Nikola Sanz

Chiffres-clés 2024 de l'atelier de réparation L'Écrou

3'533	4'310
objets reçus pour réparation	clients au total
2'702	84 CHF
objets réparés	prix moyen d'une réparation
76 %	1'820 CHF
des objets reçus ont été réparés	prix de la réparation la plus chère (une antique horloge de salon)
800	9
appareils recyclés (pièces utilisées pour d'autres réparations)	réparateurs-trices réguliers (≈ 3 équivalents temps plein)
119	30
objets et appareils vendus dans le magasin	membres bénévoles
163'521 kg	1'800 h
de CO ₂ évités grâce à la réparation (≈ 19 × le tour de la Terre en voiture à essence)	de travail bénévoles (hors Comité)
1'358	5'240 h
nouveaux clients en 2024	de travail rémunérées

Illustration: © Fleuvvv

